

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

14 novembre 2011

PROJET DE LOI**modifiant la loi du 15 décembre 1980
sur l'accès au territoire, le séjour,
l'établissement et l'éloignement
des étrangers**

AMENDEMENTS

N° 89 DE MM. **VEYS ET ANNEMANS**

Art. 3

Dans le 8° proposé, remplacer les mots “qui peut accompagner une décision d'éloignement” **par les mots** “qui accompagne une décision d'éloignement”.

JUSTIFICATION

La directive retour soulève plusieurs objections de principe. Elle prévoit notamment trop de restrictions au retour forcé (priorité est donnée au retour volontaire, en d'autres termes, au système actuel de l'ordre de quitter le territoire) et aux possibilités de détenir des étrangers illégaux. La détention d'illégaux dans des centres fermés n'est possible que dans des cas exceptionnels (p.ex. en cas de risque de fuite) et lorsqu'il n'existe aucun autre moyen efficace de garantir l'éloignement du territoire. En outre, il y a lieu de fixer une durée maximale de détention, qui ne peut pas dépasser six mois et qui ne peut être prolongée que dans certains cas bien précis, de douze

Documents précédents:

Doc 53 **1825/ (2011/2012):**

- 001: Projet de loi.
- 002: Annexes.
- 003: Amendements.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

14 november 2011

WETSONTWERP**tot wijziging van de wet van 15 december
1980 betreffende de toegang
tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging
en de verwijdering van vreemdelingen**

AMENDEMENTEN

Nr. 89 VAN DE HEREN **VEYS EN ANNEMANS**

Art. 3

In het voorgestelde 8°, de woorden “die kan samengaan met een beslissing tot verwijdering” **vervangen door de woorden** “die samengaat met een beslissing tot verwijdering”.

VERANTWOORDING

Principieel bestaan er verschillende bezwaren tegen de Terugkeerrichtlijn. Zij stelt nl. teveel beperkingen aan de gedwongen terugkeer (voorrang wordt gegeven aan de vrijwillige terugkeer, m.a.w. het huidige systeem van het bevel om het grondgebied te verlaten) en aan de mogelijkheden om illegale vreemdelingen in bewaring te houden. De opsluiting van illegalen in gesloten centra is slechts mogelijk in uitzonderlijke gevallen (bvb. bij risico op ontduiking) en als er geen andere afdoende middelen beschikbaar zijn om de verwijdering van het grondgebied te verzekeren. Bovendien moet een maximale bewaringsduur vastgesteld worden die niet meer

Voorgaande documenten:

Doc 53 **1825/ (2011/2012):**

- 001: Wetsontwerp.
- 002: Bijlagen.
- 003: Amendementen.

3109

mois maximum. Par ailleurs, la régularisation d'étrangers illégaux n'est pas expressément exclue. En ce qui concerne le Vlaams Belang, les demandeurs d'asile déboutés et les autres illégaux (interceptés) doivent systématiquement être détenus dans des centres fermés (qui doivent rester humains évidemment) en vue d'un retour aussi rapide que possible dans leur pays d'origine. Ce système de détention est d'ailleurs appliqué aux États-Unis, en Australie, des pays occidentaux qui sont également parties aux conventions internationales relatives aux droits de l'homme.

Il est choquant toutefois que dans le cadre de la transposition de la directive retour, le gouvernement n'exploite pas au maximum les possibilités offertes par cette directive. La Belgique considère qu'elle peut se montrer plus laxiste, bien qu'elle ait été, pendant le premier semestre 2011 et à l'exception de la Suède, le pays qui a reçu, parmi tous les pays industrialisés, le plus de demandes d'asile par rapport à sa population.

La directive retour n'empêche pas les États membres d'assortir dans tous les cas une décision de retour d'une interdiction d'entrée. Il faut dès lors utiliser cette possibilité.

N° 90 DE MM. VEYS ET ANNEMANS

Art. 3

Supprimer le 9° proposé.

JUSTIFICATION

Les demandeurs d'asile déboutés et les autres étrangers illégaux doivent systématiquement être détenus dans des centres fermés (qui doivent rester humains évidemment) en vue d'un retour (forcé ou volontaire) aussi rapide que possible dans leur pays d'origine. Il en va de même pour les demandeurs d'asile en procédure, tant qu'ils ne sont pas reconnus comme réfugiés ou comme personnes pouvant bénéficier de la protection subsidiaire. Dans des pays comme les États-Unis et l'Australie, on trouve un système comparable de détention d'étrangers. La directive "retour" doit être revue afin de permettre l'application de ce principe et de pouvoir lutter efficacement contre l'immigration illégale.

Le renvoi à un délai imparti pour le retour fixé dans la décision d'éloignement est contraire au système que nous préconisons. Ce système n'empêche en rien le retour volontaire d'un étranger illégal depuis un centre fermé en faisant appel à un programme d'aide au retour élaboré par les autorités du pays d'accueil.

dan zes maanden mag bedragen en slechts in welbepaalde gevallen mag verlengd worden met ten hoogste twaalf maanden. Verder wordt de regularisatie van illegale vreemdelingen uitdrukkelijk niet uitgesloten. Wat het Vlaams Belang betreft, moeten uitgeprocedeerde asielzoekers en andere (onderschepte) illegalen systematisch worden vastgehouden in (weliswaar humane) gesloten centra met het oog op een zo spoedig mogelijk terugkeer naar het land van herkomst. Dit detentiesysteem wordt overigens toegepast in de Verenigde Staten en Australië, Westerse landen die eveneens partij zijn bij mensenrechtenconventies.

Het is evenwel stuitend dat de regering bij de omzetting van de Terugkeerrichtlijn niet eens maximaal gebruik maakt van de mogelijkheden die deze richtlijn de lidstaten biedt. Voor België mag het allemaal nog wat lakser, hoewel we in de eerste helft van 2011, op Zweden na, van alle geïndustrialiseerde landen het meeste asielaanvragen kregen in verhouding tot de bevolking.

De Terugkeerrichtlijn staat er niet aan in de weg dat de lidstaten in alle gevallen een inreisverbod koppelen aan een terugkeerbeslissing. Van deze mogelijkheid moet dan ook gebruik worden gemaakt.

Nr. 90 VAN DE HEREN VEYS EN ANNEMANS

Art. 3

Het voorgestelde 9° doen vervallen.

VERANTWOORDING

Uitgeprocedeerde asielzoekers en andere illegale vreemdelingen moeten systematisch worden vastgehouden in (weliswaar humane) gesloten centra met het oog op een zo spoedig mogelijk (gedwongen of vrijwillige) terugkeer naar het land van herkomst. Hetzelfde geldt voor asielzoekers in de procedure, zolang zij niet worden erkend als vluchteling dan wel als persoon die in aanmerking komt voor subsidiaire bescherming. In landen als de Verenigde Staten en Australië bestaat een vergelijkbaar systeem van vreemdelingendetentie. De Terugkeerrichtlijn moet worden herzien teneinde de toepassing van dit principe mogelijk te maken en de illegale immigratie effectief te kunnen bestrijden.

De verwijzing naar een termijn voor vertrek die is vastgesteld in de beslissing tot verwijdering, is in strijd met het systeem waarvan de indieners voorstander zijn. Dit sluit geenszins de vrijwillige terugkeer uit van een illegale vreemdeling vanuit een gesloten centrum met een beroep op een programma voor bijstand aan terugkeer uitgewerkt door de overheid van het gastland.

N° 91 DE MM. VEYS ET ANNEMANS

Art. 3

Dans le 11° proposé, supprimer les mots “actuel et réel”.

JUSTIFICATION

La directive retour soulève plusieurs objections de principe. Elle prévoit notamment trop de restrictions au retour forcé (priorité est donnée au retour volontaire, en d'autres termes, au système actuel de l'ordre de quitter le territoire) et aux possibilités de détenir des étrangers illégaux. La détention d'illégaux dans des centres fermés n'est possible que dans des cas exceptionnels (p.ex. en cas de risque de fuite) et lorsqu'il n'existe aucun autre moyen efficace de garantir l'éloignement du territoire. En outre, il y a lieu de fixer une durée maximale de détention, qui ne peut pas dépasser six mois et qui ne peut être prolongée que dans certains cas bien précis, de douze mois maximum. Par ailleurs, la régularisation d'étrangers illégaux n'est pas expressément exclue. En ce qui concerne le Vlaams Belang, les demandeurs d'asile déboutés et les autres illégaux (interceptés) doivent systématiquement être détenus dans des centres fermés (qui doivent rester humains évidemment) en vue d'un retour aussi rapide que possible dans leur pays d'origine. Ce système de détention est d'ailleurs appliqué aux États-Unis, en Australie, des pays occidentaux qui sont également parties aux conventions internationales relatives aux droits de l'homme.

Il est choquant toutefois que dans le cadre de la transposition de la directive retour, le gouvernement n'exploite pas au maximum les possibilités offertes par cette directive. La Belgique considère qu'elle peut se montrer plus laxiste, bien qu'elle ait été, pendant le premier semestre 2011 et à l'exception de la Suède, le pays qui a reçu, parmi tous les pays industrialisés, le plus de demandes d'asile par rapport à sa population.

Alors que le projet de loi exige, dans la définition du risque de fuite, un “risque actuel et réel” qu'un ressortissant d'un pays tiers se soustraie à une décision d'éloignement, l'article 3, alinéa 7, de la directive “retour” ne parle que d'un risque (“des raisons”), sans plus, pour autant qu'il se base sur des critères objectifs.

N° 92 DE MM. VEYS ET ANNEMANS

Art. 3/1 (nouveau)

Insérer un article 3/1 rédigé comme suit:

“Art. 3/1. Dans l'article 3 de la même loi, les mots “peut être refoulé par les autorités chargées du contrôle aux frontières” sont remplacés par les mots “est refoulé par les autorités chargées du contrôle aux frontières”.

Nr. 91 VAN DE HEREN VEYS EN ANNEMANS

Art. 3

In het voorgestelde 11°, de woorden “actueel en reëel” doen vervallen.

VERANTWOORDING

Principieel bestaan er verschillende bezwaren tegen de Terugkeerrichtlijn. Zij stelt nl. teveel beperkingen aan de gedwongen terugkeer (voorrang wordt gegeven aan de vrijwillige terugkeer, m.a.w. het huidige systeem van het bevel om het grondgebied te verlaten) en aan de mogelijkheden om illegale vreemdelingen in bewaring te houden. De opsluiting van illegalen in gesloten centra is slechts mogelijk in uitzonderlijke gevallen (bvb. bij risico op ontduiking) en als er geen andere afdoende middelen beschikbaar zijn om de verwijdering van het grondgebied te verzekeren. Bovendien moet een maximale bewaringsduur vastgesteld worden die niet meer dan zes maanden mag bedragen en slechts in welbepaalde gevallen mag verlengd worden met ten hoogste twaalf maanden. Verder wordt de regularisatie van illegale vreemdelingen uitdrukkelijk niet uitgesloten. Wat het Vlaams Belang betreft, moeten uitgeprocedeerde asielzoekers en andere (onderschepte) illegalen systematisch worden vastgehouden in (weliswaar humane) gesloten centra met het oog op een zo spoedig mogelijk terugkeer naar het land van herkomst. Dit detentiesysteem wordt overigens toegepast in de Verenigde Staten en Australië, Westerse landen die eveneens partij zijn bij mensenrechtenconventies.

Het is evenwel stuitend dat de regering bij de omzetting van de Terugkeerrichtlijn niet eens maximaal gebruik maakt van de mogelijkheden die deze richtlijn de lidstaten biedt. Voor België mag het allemaal nog wat lakser, hoewel we in de eerste helft van 2011, op Zweden na, van alle geïndustrialiseerde landen het meeste asielaanvragen kregen in verhouding tot de bevolking.

Waar het wetsontwerp bij de definitie van het risico op onderduiken een “actueel en reëel risico” eist dat een onderdaan van een derde land zich aan een beslissing tot verwijdering zal onttrekken, volstaat blijkens artikel 3, zevende lid, van de Terugkeerrichtlijn een risico (“redenen”) zonder meer, voor zover dit is gebaseerd op objectieve criteria.

Nr. 92 VAN DE HEREN VEYS EN ANNEMANS

Art. 3/1 (nieuw)

Een artikel 3/1 invoegen, luidende:

“Art. 3/1. In artikel 3 van dezelfde wet worden de woorden “kan door de met de grenscontrole belaste overheden worden teruggedreven” vervangen door de woorden “wordt door de met de grenscontrole belaste overheden teruggedreven”.

JUSTIFICATION

Dans les cas visés, les autorités chargées du contrôle aux frontières doivent toujours refouler l'étranger. Le présent amendement enlève à la décision de refoulement son caractère discrétionnaire, et en fait un automatisme en vue de la lutte effective contre l'immigration illégale.

N° 93 DE MM. VEYS ET ANNEMANS

Art. 5

Dans le 2°, dans le 12° proposé, supprimer les mots “ni suspendue ni levée”.

JUSTIFICATION

Cet amendement doit être lu conjointement avec un amendement tendant à supprimer l'article 17 du projet de loi. Il n'est pas opportun de prévoir la levée ou la suspension de l'interdiction d'entrée.

N° 94 DE MM. VEYS ET ANNEMANS

Art. 5

Apporter les modifications suivantes:

A. dans l'alinéa 3, supprimer les mots “A moins que d'autres mesures suffisantes mais moins coercitives puissent être appliquées efficacement,”;

B. dans l'alinéa 2 du texte proposé au point 3°, remplacer les mots “l'étranger peut être maintenu” par les mots “l'étranger est maintenu”;

C. dans l'alinéa 2 du texte proposé au point 3°, supprimer les mots “, en particulier lorsqu'il existe un risque de fuite ou lorsque l'étranger évite ou empêche la préparation du retour ou la procédure d'éloignement, et sans que la durée de maintien ne puisse dépasser deux mois.”;

D. insérer un 4° rédigé comme suit:

“4° les trois derniers alinéas sont abrogés.”.

JUSTIFICATION

Les étrangers qui font l'objet d'une décision d'éloignement doivent toujours être détenus jusqu'à l'exécution de cette déci-

VERANTWOORDING

In de daarvoor in aanmerking komende gevallen moeten de met de grenscontrole belaste overheden een vreemdeling steeds terugdrijven. Het amendement ontnemt het discretionaire karakter aan de beslissing tot terugdrijving en maakt er een automatisme van met het oog op de effectieve bestrijding van illegale immigratie.

Nr. 93 VAN DE HEREN VEYS EN ANNEMANS

Art. 5

In punt 2°, in het voorgestelde 12°, de woorden “dat noch opgeschort noch opgeheven is” doen vervallen.

VERANTWOORDING

Dit amendement hangt samen met een amendement dat ertoe strekt artikel 17 van het wetsontwerp te schrappen. Het is niet opportuun de mogelijkheid tot opheffing of schorsing van een inreisverbod te voorzien.

Nr. 94 VAN DE HEREN VEYS EN ANNEMANS

Art. 5

De volgende wijzigingen aanbrengen:

A. in het derde lid vervallen de woorden “, en tenzij andere afdoende maar minder dwingende maatregelen doeltreffend kunnen worden toegepast,”;

B. In punt 3°, in het tweede voorgestelde lid, artikel 7, derde lid, worden de woorden “kan de vreemdeling worden vastgehouden” vervangen door de woorden “wordt de vreemdeling vastgehouden”;

C. in punt 3°, in het tweede voorgestelde lid, artikel 7, derde lid, vervallen de woorden “, en meer in het bijzonder wanneer er een risico op onderduiken bestaat of wanneer de vreemdeling de voorbereiding van de terugkeer of de verwijderingsprocedure ontwijkt of belemmert, en zonder dat de duur van de vasthouding twee maanden te boven mag gaan”;

D. een punt 4° invoegen, luidende:

“4° de drie laatste leden worden opgeheven.”.

VERANTWOORDING

Vreemdelingen die het voorwerp uitmaken van een verwijderingsbeslissing, moeten steeds vastgehouden worden

sion. Le présent amendement tend à supprimer les restrictions prévues à l'article 7, alinéa 3, proposé, de la loi sur les étrangers. Il tend à supprimer le caractère facultatif de cette mesure et le renvoi à la durée maximale de la détention. La directive sur le retour doit être revue afin de permettre d'appliquer ce principe et de lutter effectivement contre l'immigration illégale.

N° 95 DE MM. VEYS ET ANNEMANS

Art. 5

Apporter les modifications suivantes:

A. Dans l'alinéa 2 du texte proposé au point 3°, remplacer les mots "deux mois" par les mots "six mois";

B. insérer un 4° rédigé comme suit:

"4° les quatre derniers alinéas sont remplacés par l'alinéa suivant:

"Le ministre ou son délégué peut chaque fois prolonger de trois mois le délai de six mois visé à l'alinéa précédent, sans que la durée totale ne puisse dépasser dix-huit mois, s'il est probable que l'éloignement, en dépit de tous les efforts raisonnablement possibles, prendra plus de temps, soit parce que l'étranger concerné n'est pas coopératif, soit parce que la documentation nécessaire en provenance de pays tiers se fait attendre."

JUSTIFICATION

Il existe plusieurs objections de principe à l'encontre de la Directive retour. En l'occurrence, elle met trop de restrictions au retour forcé (la priorité est donnée au retour volontaire, en d'autres termes le système actuel de l'ordre de quitter le territoire) et aux possibilités de maintenir en détention les étrangers illégaux. La détention d'illégaux dans des centres fermés n'est possible que dans des cas exceptionnels (par exemple si les illégaux risquent de s'évanouir dans la nature) et s'il n'y a pas d'autre moyen satisfaisant permettant d'assurer qu'ils quitteront le territoire. En outre, il faut fixer une durée de maintien qui ne puisse être supérieure à six mois et qui ne puisse être prolongée de douze mois maximum que dans des cas bien précis. En outre, la régularisation d'étrangers illégaux n'est pas expressément exclue. Pour le Vlaams Belang, les demandeurs d'asile déboutés et autres illégaux (interceptés) doivent systématiquement être détenus dans des centres fermés (certes humains) en vue de les renvoyer le plus rapidement possible dans leur pays d'origine. Ce système de détention est d'ailleurs appliqué aux États-Unis et en Australie,

totdat deze beslissing is uitgevoerd. Het amendement strekt ertoe de restricties in het ontworpen artikel 7, derde lid, van de Vreemdelingenwet op te heffen. Zo moet het facultatieve karakter van deze maatregel vervallen en moet een verwijzing naar de maximale duur van de detentie achterwege worden gelaten. De terugkeerrichtlijn moet worden herzien teneinde de toepassing van dit principe mogelijk te maken en de illegale immigratie effectief te kunnen bestrijden.

NR. 95 VAN DE HEREN VEYS EN ANNEMANS

Art. 5

De volgende wijzigingen aanbrengen:

A. in punt 3, in het tweede voorgestelde lid, artikel 7, derde lid, de woorden "twee maanden" vervangen door de woorden "zes maanden";

B. een punt 4° invoegen, luidende:

"4° de vier laatste leden worden vervangen door het volgende lid:

"De minister of zijn gemachtigde kan de in het vorige lid bedoelde termijn van zes maanden telkens met drie maanden verlengen, zonder dat de totale duur achttien maanden mag te boven gaan, indien de verwijdering, alle redelijke inspanningen ten spijt, wellicht meer tijd zal vergen, hetzij omdat de betrokken vreemdeling niet meewerkt, hetzij omdat de nodige documentatie uit derde landen op zich laat wachten."

VERANTWOORDING

Principieel bestaan er verschillende bezwaren tegen de Terugkeerrichtlijn. Zij stelt nl. teveel beperkingen aan de gedwongen terugkeer (voorrang wordt gegeven aan de vrijwillige terugkeer, m.a.w. het huidige systeem van het bevel om het grondgebied te verlaten) en aan de mogelijkheden om illegale vreemdelingen in bewaring te houden. De opsluiting van illegalen in gesloten centra is slechts mogelijk in uitzonderlijke gevallen (bvb. bij risico op ontduiking) en als er geen andere afdoende middelen beschikbaar zijn om de verwijdering van het grondgebied te verzekeren. Bovendien moet een maximale bewaringsduur vastgesteld worden die niet meer dan zes maanden mag bedragen en slechts in welbepaalde gevallen mag verlengd worden met ten hoogste twaalf maanden. Verder wordt de regularisatie van illegale vreemdelingen uitdrukkelijk niet uitgesloten. Wat het Vlaams Belang betreft, moeten uitgedeelde asielzoekers en andere (onderschepte) illegalen systematisch worden vastgehouden in (weliswaar humane) gesloten centra met het oog op een zo spoedig mogelijk terugkeer naar het land van herkomst. Dit

des pays occidentaux qui sont eux-aussi parties contractantes aux conventions relatives aux droits de l'homme.

Il est toutefois choquant qu'en transposant la Directive retour, le gouvernement ne fasse pas usage de toutes les possibilités que cette directive offre aux États membres. La Belgique estime encore pouvoir faire preuve d'un peu plus de laxisme, bien que pendant le premier semestre de 2011, nous soyons, après la Suède, de tous les pays industrialisés celui qui a enregistré le plus de demandes d'asile proportionnellement à sa population.

Conformément à l'article 15, alinéa 5, de la Directive retour, la durée maximale de la détention d'étrangers ne peut dépasser six mois. L'alinéa 6 autorise toutefois les États membres à prolonger ce délai de six mois de douze mois supplémentaires si l'opération d'éloignement, malgré tous leurs efforts raisonnables, prendra probablement plus de temps en raison du manque de coopération de l'étranger concerné ou des retards subis pour obtenir de pays tiers les documents nécessaires. Dans son projet, le gouvernement opte toutefois en faveur du maintien de l'actuelle durée maximale de deux ans, un délai qui peut chaque fois être prolongé d'une période de deux mois. Après cinq mois de détention, l'étranger doit être remis en liberté. Ce n'est que dans les cas où la protection de l'ordre public ou la sécurité nationale le requièrent que la détention de l'étranger à l'expiration du délai de cinq mois peut chaque fois être prolongée d'un mois, sans que la durée totale de la détention ne puisse toutefois être de huit mois.

Le présent amendement tend à utiliser au maximum les possibilités offertes par la Directive retour. Dans un premier temps, la détention peut durer six mois et ce délai peut chaque fois être prolongé de trois mois jusqu'à ce que la durée totale de détention de l'étranger ait atteint la limite absolue de dix-huit mois.

N° 96 DE MM. VEYS ET ANNEMANS

Art. 6

Remplacer cet article par ce qui suit:

“Art. 6. L'article 8bis, § 4, de la même loi, inséré par la loi du 1^{er} septembre 2004, est remplacé par ce qui suit:

“Pendant la procédure de reconnaissance visée au § 1^{er}, le ministre ou son délégué fait détenir l'étranger qui est signalé aux fins de non-admission, pour un des motifs visés au § 1^{er}, 1°, dans les États parties à la Convention d'application de l'Accord de Schengen, signée le 19 juin 1990.”

detentiesysteem wordt overigens toegepast in de Verenigde Staten en Australië, Westerse landen die eveneens partij zijn bij mensenrechtenconventies.

Het is evenwel stuitend dat de regering bij de omzetting van de Terugkeerrichtlijn niet eens maximaal gebruik maakt van de mogelijkheden die deze richtlijn de lidstaten biedt. Voor België mag het allemaal nog wat lakser, hoewel we in de eerste helft van 2011, op Zweden na, van alle geïndustrialiseerde landen het meeste asielaanvragen kregen in verhouding tot de bevolking.

Overeenkomstig artikel 15, vijfde lid, van de Terugkeerrichtlijn mag de maximale duur van de vreemdelingendetentie niet meer dan zes maanden bedragen. Het zesde laat de lidstaten echter toe deze termijn van maximaal zes maanden ten hoogste met nog eens twaalf maanden te verlengen, indien de verwijdering, alle redelijke inspanningen ten spijt, wellicht meer tijd zal vergen, hetzij omdat de betrokken vreemdeling niet meewerkt, hetzij omdat de nodige documentatie uit derde landen op zich laat wachten. De regering kiest er in het ontwerp evenwel voor om de huidige maximumduur van twee jaar te behouden, welke termijn telkens met een periode van twee maanden kan verlengd worden. Na vijf maanden te zijn opgesloten, moet de vreemdeling in vrijheid worden gesteld. Slechts in de gevallen waarin dit noodzakelijk is voor de bescherming van de openbare orde of de nationale veiligheid, kan de opsluiting van de vreemdeling na het verstrijken van de termijn van vijf maanden telkens verlengd worden met één maand, zonder dat de totale duur van de opsluiting daardoor evenwel acht maanden mag bedragen.

Dit amendement strekt ertoe de ruimte die de Terugkeerrichtlijn biedt maximaal te benutten. In eerste instantie mag de vasthouding zes maanden duren en deze termijn mag telkens met drie maanden worden verlengd totdat de totale duur van de vreemdelingenbewaring de absolute limiet van achttien maanden heeft bereikt.

Nr. 96 VAN DE HEREN VEYS EN ANNEMANS

Art. 6

Dit artikel vervangen als volgt:

“Art. 6. Artikel 8bis, § 4, van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 1 september 2004, wordt vervangen als volgt:

“Tijdens de in § 1 bedoelde erkenningsprocedure laat de minister of zijn gemachtigde de vreemdeling opsluiten die ter fine van weigering van toegang gesignaleerd staat, omwille van een in § 1, 1°, bedoelde reden, in de Staten die partij zijn bij de Overeenkomst ter uitvoering van het Akkoord van Schengen, ondertekend op 19 juni 1990.”

JUSTIFICATION

Le présent amendement tend à faire en sorte que les étrangers signalés aux fins de non-admission dans l'un des États Schengen soient toujours détenus jusqu'à leur éloignement.

N° 97 DE MM. VEYS ET ANNEMANS

Art. 7/1 (nouveau)

Insérer un article 7/1 rédigé comme suit:

“Art. 7/1. Dans l'article 29 de la même loi, modifié en dernier lieu par la loi du 15 septembre 2006, les modifications suivantes sont apportées:

A. dans l'alinéa 1^{er}, les mots “deux mois” sont remplacés par les mots “six mois”;

B. les alinéas 2, 3, 4 et 5 sont remplacés par un nouvel alinéa 2 rédigé comme suit:

“Le ministre ou son délégué peut toutefois prolonger cette détention par période de trois mois, sans que la durée totale ne puisse dépasser dix-huit mois, s'il est probable que l'éloignement, en dépit de tous les efforts raisonnablement possibles, prendra plus de temps, soit parce que l'étranger concerné n'est pas coopératif, soit parce que la documentation nécessaire en provenance de pays tiers se fait attendre.”

JUSTIFICATION

La Directive retour soulève plusieurs objections de principe. Elle prévoit notamment trop de restrictions au retour forcé (priorité est donnée au retour volontaire, en d'autres termes, au système actuel de l'ordre de quitter le territoire) et aux possibilités de détenir des étrangers illégaux. La détention d'illégaux dans des centres fermés n'est possible que dans des cas exceptionnels (p.ex. en cas de risque de fuite) et lorsqu'il n'existe aucun autre moyen efficace de garantir l'éloignement du territoire. En outre, il y a lieu de fixer une durée maximale de détention, qui ne peut pas dépasser six mois et qui ne peut être prolongée que dans certains cas bien précis, de douze mois maximum. Par ailleurs, la régularisation d'étrangers illégaux n'est pas expressément exclue. En ce qui concerne le Vlaams Belang, les demandeurs d'asile déboutés et les autres illégaux (interceptés) doivent systématiquement être détenus dans des centres fermés (qui doivent rester humains évidemment) en vue d'un retour aussi rapide que possible dans leur pays d'origine. Ce système de détention est d'ailleurs appliqué aux États-Unis, en Australie, des pays occidentaux qui sont également parties aux conventions internationales relatives aux droits de l'homme.

VERANTWOORDING

Dit amendement wil bewerkstelligen dat een vreemdeling die in één van de Schengenlanden ter fine van weigering van toegangesignaleerd staat, steeds wordt opgesloten totdat zijn verwijdering heeft plaatsgevonden.

Nr. 97 VAN DE HEREN VEYS EN ANNEMANS

Art. 7/1 (nieuw)

Een artikel 7/1 invoegen, dat luidt als volgt:

“Art. 7/1. Aan artikel 29 van dezelfde wet, laatst gewijzigd bij de wet van 15 september 2006, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

A. in het eerste lid worden de woorden “twee maanden” vervangen door de woorden “zes maanden”;

B. het tweede, derde, vierde en vijfde lid worden vervangen door een nieuw tweede lid, dat luidt als volgt:

“De minister of zijn gemachtigde kan echter deze opsluiting telkens met een periode van drie maanden verlengen, zonder dat de totale duur achttien maanden mag te boven gaan, indien de verwijdering, alle redelijke inspanningen ten spijt, wellicht meer tijd zal vergen, hetzij omdat de betrokken vreemdeling niet meewerkt, hetzij omdat de nodige documentatie uit derde landen op zich laat wachten.”

VERANTWOORDING

Principieel bestaan er verschillende bezwaren tegen de Terugkeerrichtlijn. Zij stelt nl. teveel beperkingen aan de gedwongen terugkeer (voorrang wordt gegeven aan de vrijwillige terugkeer, m.a.w. het huidige systeem van het bevel om het grondgebied te verlaten) en aan de mogelijkheden om illegale vreemdelingen in bewaring te houden. De opsluiting van illegalen in gesloten centra is slechts mogelijk in uitzonderlijke gevallen (bvb. bij risico op ontduiking) en als er geen andere afdoende middelen beschikbaar zijn om de verwijdering van het grondgebied te verzekeren. Bovendien moet een maximale bewaringsduur vastgesteld worden die niet meer dan zes maanden mag bedragen en slechts in welbepaalde gevallen mag verlengd worden met ten hoogste twaalf maanden. Verder wordt de regularisatie van illegale vreemdelingen uitdrukkelijk niet uitgesloten. Wat het Vlaams Belang betreft, moeten uitgedeelde asielsezoekers en andere (onderschepte) illegalen systematisch worden vastgehouden in (weliswaar humane) gesloten centra met het oog op een zo spoedig mogelijk terugkeer naar het land van herkomst. Dit detentiesysteem wordt overigens toegepast in de Verenigde Staten en Australië, Westerse landen die eveneens partij zijn bij mensenrechtenconventies.

Il est choquant toutefois que dans le cadre de la transposition de la directive retour, le gouvernement n'exploite pas au maximum les possibilités offertes par cette directive. La Belgique considère qu'elle peut se montrer plus laxiste, bien qu'elle ait été, pendant le premier semestre 2011 et à l'exception de la Suède, le pays qui a reçu, parmi tous les pays industrialisés, le plus de demandes d'asile par rapport à sa population.

Conformément à l'article 15, alinéa 5, de la Directive retour, la durée maximale de la détention d'étrangers ne peut dépasser six mois. L'alinéa 6 autorise toutefois les États membres à prolonger ce délai de six mois de douze mois supplémentaires si l'opération d'éloignement, malgré tous leurs efforts raisonnables, prendra probablement plus de temps en raison du manque de coopération de l'étranger concerné ou des retards subis pour obtenir de pays tiers les documents nécessaires. Dans son projet, le gouvernement opte toutefois en faveur du maintien de l'actuelle durée maximale de deux ans, un délai qui peut chaque fois être prolongé d'une période de deux mois. Après cinq mois de détention, l'étranger doit être remis en liberté. Ce n'est que dans les cas où la protection de l'ordre public ou la sécurité nationale le requièrent que la détention de l'étranger à l'expiration du délai de cinq mois peut chaque fois être prolongée d'un mois, sans que la durée totale de la détention ne puisse toutefois être de huit mois.

Le présent amendement tend à utiliser au maximum les possibilités offertes par la Directive retour. Dans un premier temps, la détention peut durer six mois et ce délai peut chaque fois être prolongé de trois mois jusqu'à ce que la durée totale de détention de l'étranger ait atteint la limite absolue de dix-huit mois.

N° 98 DE MM. VEYS ET ANNEMANS

Art. 9bis (nouveau)

Insérer un article 9bis rédigé comme suit:

“Art. 9bis. Dans la même loi, il est inséré un article 57/6/2 rédigé comme suit:

“Art. 57/6/2. L'étranger ou l'apatride qui a demandé la reconnaissance du statut de réfugié au sens de l'article 48/3 ou l'obtention du statut de protection subsidiaire au sens de l'article 48/4, et qui est ressortissant d'un pays d'origine sûr visé à l'article 57/6/1 ou qui avait précédemment sa résidence habituelle dans un tel pays est maintenu, par le ministre ou par son délégué, dans un lieu déterminé afin de garantir son éloignement effectif du territoire.”

Het is evenwel stuitend dat de regering bij de omzetting van de Terugkeerrichtlijn niet eens maximaal gebruik maakt van de mogelijkheden die deze richtlijn de lidstaten biedt. Voor België mag het allemaal nog wat lakser, hoewel we in de eerste helft van 2011, op Zweden na, van alle geïndustrialiseerde landen het meeste asielaanvragen kregen in verhouding tot de bevolking.

Overeenkomstig artikel 15, vijfde lid, van de Terugkeerrichtlijn mag de maximale duur van de vreemdelingendetentie niet meer dan zes maanden bedragen. Het zesde laat de lidstaten echter toe deze termijn van maximaal zes maanden ten hoogste met nog eens twaalf maanden te verlengen, indien de verwijdering, alle redelijke inspanningen ten spijt, wellicht meer tijd zal vergen, hetzij omdat de betrokken vreemdeling niet meewerkt, hetzij omdat de nodige documentatie uit derde landen op zich laat wachten. De regering kiest er in het ontwerp evenwel voor om de huidige maximumduur van twee jaar te behouden, welke termijn telkens met een periode van twee maanden kan verlengd worden. Na vijf maanden te zijn opgesloten, moet de vreemdeling in vrijheid worden gesteld. Slechts in de gevallen waarin dit noodzakelijk is voor de bescherming van de openbare orde of de nationale veiligheid, kan de opsluiting van de vreemdeling na het verstrijken van de termijn van vijf maanden telkens verlengd worden met één maand, zonder dat de totale duur van de opsluiting daardoor evenwel acht maanden mag bedragen.

Dit amendement strekt ertoe de ruimte die de Terugkeerrichtlijn biedt maximaal te benutten. In eerste instantie mag de vasthouding zes maanden duren en deze termijn mag telkens met drie maanden worden verlengd totdat de totale duur van de vreemdelingenbewaring de absolute limiet van achttien maanden heeft bereikt.

Nr. 98 VAN DE HEREN VEYS EN ANNEMANS

Art. 9bis (nieuw)

Een artikel 9bis invoegen, dat luidt als volgt:

“Art. 9bis. In dezelfde wet wordt een artikel 57/6/2 ingevoegd, dat luidt als volgt:

“Art. 57/6/2. De vreemdeling of staatloze die een aanvraag tot het bekomen van de vluchtelingenstatus in de zin van artikel 48/3 of de subsidiaire beschermingsstatus in de zin van artikel 48/4 heeft ingediend en hetzij een onderdaan is van een veilig land van herkomst zoals bedoeld in artikel 57/6/1, hetzij in een dergelijk land zijn gewone verblijfplaats had, wordt door de minister of zijn gemachtigde in een welbepaalde plaats vastgehouden teneinde de effectieve verwijdering van het grondgebied van de vreemdeling te waarborgen.”

JUSTIFICATION

Le présent amendement tend à ce que les demandeurs d'asile ressortissants d'un pays d'origine sûr soient maintenus dans un centre fermé afin de garantir leur éloignement effectif du territoire. Cette mesure se justifie en raison de la forte probabilité de rejet des demandes de ces demandeurs d'asile. Pour cette catégorie, le retour est dès lors la perspective la plus évidente.

N° 99 DE MM. VEYS ET ANNEMANS

Art.9ter (nouveau)

Insérer un article 9ter rédigé comme suit:

“Art. 9ter. Dans la même loi, il est inséré un article 57/6/3 rédigé comme suit:

“Art. 57/6/3. Les articles 57/6/1 et 57/6/2 s'appliquent mutatis mutandis si l'étranger ou l'apatride qui demande la reconnaissance du statut de réfugié au sens de l'article 48/3 ou l'obtention du statut de protection subsidiaire au sens de l'article 48/4 a séjourné dans un pays tiers qui est partie à la Convention relative au statut des réfugiés du 28 juillet 1951, adoptée à Genève, et modifiée par le protocole de New York du 31 janvier 1967, et ne démontre pas que ce pays tiers n'observe pas à son égard les obligations que lui impose ladite convention.”

JUSTIFICATION

Le présent amendement prévoit l'application de la notion de “pays tiers sûr”. Si le demandeur d'asile a séjourné dans un pays tiers qui est partie à la Convention relative au statut des réfugiés de 1951, et ne démontre pas que ce pays tiers n'observe pas à son égard les obligations que lui impose ladite convention, sa demande d'asile peut être rejetée au motif qu'elle est manifestement infondée. La procédure abrégée s'appliquera également dans ce cas.

N° 100 DE MM. VEYS ET ANNEMANS

(sous-amendement à l'amendement n° 4)

Art. 9/1 (nouveau)

Dans le dernier alinéa de l'article 57/6/1, proposé, remplacer les mots “quinze jours ouvrables” par les mots “sept jours ouvrables”.

VERANTWOORDING

Dit amendement strekt ertoe dat asielzoekers die afkomstig zijn uit een veilig land van herkomst worden vastgehouden in een gesloten centrum teneinde hun effectieve verwijdering van het grondgebied te waarborgen. Deze maatregel wordt gerechtvaardigd door de grote waarschijnlijkheid dat de aanvraag van dergelijke asielzoekers wordt afgewezen. Wat deze categorie betreft, is terugkeer dan ook het meest voor de hand liggende perspectief.

Nr. 99 VAN DE HEREN VEYS EN ANNEMANS

Art.9ter (nieuw)

Een artikel 9ter invoegen, luidende:

“Art. 9ter. In dezelfde wet wordt een artikel 57/6/3 ingevoegd, dat luidt als volgt:

“Art. 57/6/3. De artikelen 57/6/1 en 57/6/2 zijn van overeenkomstige toepassing indien een aanvraag tot het bekomen van de vluchtelingenstatus in de zin van artikel 48/3 of de subsidiaire beschermingsstatus in de zin van artikel 48/4 wordt ingediend door een vreemdeling of staatloze die heeft verbleven in een derde land dat partij is bij het Verdrag betreffende de status van vluchtelingen dat op 28 juli 1951 te Genève tot stand is gekomen, zoals gewijzigd bij het Protocol van New York van 31 januari 1967, en niet aannemelijk maakt dat dit land de verdragsverplichtingen ten aanzien van hem niet nakomt.”

VERANTWOORDING

Dit amendement voorziet in de implementatie van het concept “veilig derde land”. Indien de asielzoeker heeft verbleven in een derde land dat partij is bij het Vluchtelingenverdrag van 1951 en hij niet aannemelijk maakt dat dit land in de nakoming van zijn verdragsverplichtingen ten aanzien van hem tekortschiet, kan de asielaanvraag als kennelijk ongegrond geweigerd worden. Ook in dat geval zal de verkorte procedure van toepassing zijn.

Nr. 100 VAN DE HEREN VEYS EN ANNEMANS

(subamendement op amendement Nr. 4)

Art. 9/1 (nieuw)

In het laatste lid van het ontworpen artikel 57/6/1, de woorden “vijftien werkdagen” vervangen door de woorden “zeven werkdagen”.

JUSTIFICATION

Le présent amendement tend à ramener à sept jours la durée de la procédure accélérée prévue pour ces cas.

N° 101 DE MM. VEYS ET ANNEMANS

Art. 8/1 (*nouveau*)

Insérer un article 8/1 rédigé comme suit:

“Art. 8/1. Dans l’article 39/57, § 1^{er}, de la même loi, les modifications suivantes sont apportées:

A. dans l’alinéa 1^{er}, les mots “trente jours” sont remplacés par les mots “quinze jours”;

B. dans l’alinéa 2, les mots “quinze jours” sont remplacés par les mots “sept jours”;

C. l’alinéa 2 est complété par une phrase rédigée comme suit: “Il en va de même dans les cas visés à l’article 57/6/1, dernier alinéa.”.”

JUSTIFICATION

Le présent amendement ramène le délai d'introduction d'un recours devant le Conseil du contentieux des étrangers de 30 à 15 jours lorsqu'il s'agit d'un recours dirigé contre une décision prise dans le cadre de la procédure ordinaire, et de 15 à 7 jours lorsqu'il s'agit d'un recours dirigé contre une décision prise dans le cadre de la procédure accélérée.

Étant donné que la proposition de loi ne modifie pas l'article 39/57 de la loi sur les étrangers, le délai de recours régulier de 30 jours actuellement prévu demeure du reste applicable dans les cas dans lesquels la proposition de loi prévoit une procédure accélérée conformément à l'article 57/6/1, dernier alinéa, proposé, de la loi sur les étrangers, au recours dirigé contre une décision prise dans le cadre de cette procédure.

N° 102 DE MM. VEYS ET ANNEMANS

Art. 16

Supprimer l'article 74/11, § 2, proposé.

JUSTIFICATION

Il n'a pas de sens de ne pas imposer d'interdiction d'entrée aux victimes de la traite des êtres humains, qui ne collaborent pas (plus) avec les autorités compétentes. L'article 74/11, § 2, alinéa 1^{er}, proposé, repose sur une lecture erronée de l'article 11.3, alinéa 2, et doit dès lors être supprimé. L'amendement

VERANTWOORDING

Dit amendement strekt ertoe de duur van de voor deze gevallen voorziene versnelde procedure terug te brengen tot zeven dagen.

Nr. 101 VAN DE HEREN VEYS EN ANNEMANS

Art. 8/1 (*nieuw*)

Een artikel 8/1 invoegen, luidende:

“Art. 8/1. Aan artikel 39/57, § 1, van dezelfde wet, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

A. In het eerste lid worden de woorden “dertig dagen” vervangen door de woorden “vijftien dagen”;

B. In het tweede lid worden de woorden “vijftien dagen” vervangen door de woorden “zeven dagen”;

C. Het tweede lid wordt aangevuld met een volzin, luidende als volgt: “Hetzelfde geldt in de gevallen bedoeld in artikel 57/6/1, laatste lid.”.”

VERANTWOORDING

Dit amendement brengt de termijn voor het instellen van een beroep bij de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen terug van 30 dagen tot 15 dagen als het gaat om een beroep tegen een in de gewone procedure genomen beslissing, en van 15 dagen tot 7 dagen als het gaat om een beroep tegen een in de versnelde procedure genomen beslissing.

Doordat het wetsvoorstel artikel 39/57 van de Vreemdelingenwet niet wijzigt, blijft overigens in de gevallen waarin het wetsvoorstel voorziet in een versnelde procedure overeenkomstig het ontworpen artikel 57/6/1, laatste lid, van de Vreemdelingenwet, voor het beroep tegen een in deze procedure genomen beslissing de thans geldende reguliere beroepstermijn van 30 dagen gelden.

Nr. 102 VAN DE HEREN VEYS EN ANNEMANS

Art. 16

Het ontworpen artikel 74/11, § 2, vervalt.

VERANTWOORDING

Het gaat niet op geen inreisverbod op te leggen aan slachtoffers van mensenhandel die niet (langer) met de bevoegde autoriteiten samenwerken. Het ontworpen artikel 74/11, § 2, eerste lid, berust op een verkeerde lezing van artikel 11, derde lid, tweede alinea, en dient daarom te vervallen. Het amende-

tend également à supprimer la disposition prévue à l'alinéa 2 de l'article 74/11, § 2, proposé, en vertu de laquelle le ministre ou son délégué peut s'abstenir d'imposer une interdiction d'entrée, dans des cas particuliers, pour des raisons humanitaires.

N° 103 DE MM. VEYS ET ANNEMANS

Art. 17

Remplacer l'article 74/12 proposé par ce qui suit:

“Art. 74/12. § 1^{er}. Le ministre ou son délégué ne peut lever ou suspendre une interdiction d'entrée qu'à l'égard d'un étranger qui fournit par écrit la preuve qu'il a quitté le territoire belge volontairement et dans les délais impartis, en totale conformité avec une décision d'éloignement délivrée antérieurement. La demande motivée de levée de l'interdiction d'entrée est introduite auprès du poste diplomatique ou consulaire de carrière belge compétent pour le lieu de résidence ou de séjour de l'intéressé à l'étranger.

§ 2. Une décision concernant la demande de levée ou de suspension de l'interdiction d'entrée est prise au plus tard dans les deux mois suivant l'introduction de celle-ci. Si aucune décision n'est prise dans ce délai, la demande est réputée avoir été rejetée.

§ 3. Durant l'examen de la demande de levée ou de suspension, l'intéressé n'a aucun droit d'accès ou de séjour dans le Royaume.”

JUSTIFICATION

Nous avons également présenté un autre amendement qui tend à supprimer intégralement l'article 17 du projet de loi. Nous estimons en effet à titre principal qu'il n'est pas opportun de prévoir la possibilité de suspendre ou de lever une interdiction d'entrée. Si l'on veut maintenir quand même cette possibilité, il y a lieu de limiter celle-ci au cas couvert par l'article 11.3, alinéa 1^{er}, de la Directive “Retour” du ressortissant d'un pays tiers qui peut démontrer qu'il a quitté le territoire d'un État membre en totale conformité avec la décision de retour. Dans ce cas, les États membres doivent “examiner la possibilité” de lever ou de suspendre l'interdiction d'entrée. Dans les autres cas (pour des raisons humanitaires, professionnelles ou d'études), il s'agit d'un choix discrétionnaire du législateur belge.

ment strekt tevens tot de schrapping van de bepaling in het tweede lid van het ontworpen artikel 74/11, § 2, die de minister of zijn gemachtigde de mogelijkheid biedt in individuele gevallen geen reisverbod op te leggen om humanitaire redenen.

Nr. 103 VAN DE HEREN VEYS EN ANNEMANS

Art. 17

Het ontworpen artikel 74/12 vervangen door wat volgt:

“Art. 74/12. § 1. De minister of zijn gemachtigde kan een inreisverbod slechts opheffen op opschorten ten aanzien van een vreemdeling die het schriftelijke bewijs levert dat hij het Belgische grondgebied volledig conform een vroeger afgegeven verplichting tot verwijdering vrijwillig en tijdig heeft verlaten. De gemotiveerde aanvraag tot opheffing van het inreisverbod wordt ingediend bij de Belgische diplomatieke of consulaire beroepspost die bevoegd is voor de woon- of verblijfplaats van de betrokkene in het buitenland.

§ 2. Een beslissing betreffende de aanvraag tot opheffing of opschorting van het inreisverbod wordt ten laatste binnen de twee maanden, te rekenen vanaf de indiening van de aanvraag, getroffen. Indien binnen deze termijn geen enkele beslissing wordt getroffen, wordt de aanvraag geacht te zijn verworpen.

§ 3. Tijdens het onderzoek van de aanvraag tot opheffing of opschorting heeft de betrokkene geen enkel recht tot toegang tot of verblijf in het Rijk.”

VERANTWOORDING

De indieners van dit amendement hebben eveneens een amendement ingediend dat strekt tot schrapping van het gehele artikel 17 van het wetsontwerp. Zij zijn immers in hoofdbeveiliging van oordeel dat het niet opportuun is te voorzien in de mogelijkheid van de schorsing of opheffing van een inreisverbod. Indien men deze mogelijkheid evenwel toch wil openlaten, dient zij beperkt te worden tot het door artikel 11, derde lid, eerste alinea, van de Terugkeerrichtlijn bestreken geval waarin de onderdaan van een derde land kan aantonen dat hij het grondgebied van een lidstaat geheel in overeenstemming met het terugkeerbesluit heeft verlaten. In dat geval moeten de lidstaten de intrekking of schorsing van het inreisverbod “overwegen”. In de andere gevallen (humanitaire, professionele of studieredenen) gaat het om een discretaire keuze van de Belgische wetgever.

Gerolf ANNEMANS (VB)
Tanguy VEYS (VB)